

SEPARATE OPINION OF JUDGE PARRA-ARANGUREN

Nigeria's fourth preliminary objection — The determination of the States "affected" by the decision of the Court belongs to the merits — It cannot be left to the Parties but must be made by the Court — The decision, at the jurisdictional stage, that the interests of Chad are not affected, precludes the possibility of its eventual subsequent intervention according to Article 62 of the Statute of the Court — The objection does not have, in the circumstances of the case, an exclusively preliminary character.

1. I have voted against subparagraph 1 (*d*) of the operative part of the Judgment rejecting the fourth preliminary objection raised by Nigeria for the following reasons:

2. Nigeria's fourth preliminary objection requests the Court not to determine in these proceedings the boundary in Lake Chad to the extent that that boundary constitutes or is determined by the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad, because its location affects a third State, the Republic of Chad. Nigeria also stated that the matter raised by its objection is not affected whether it

“is considered as one going to the Court's jurisdiction (on the analogy of the principle in the case concerning *Monetary Gold Removed from Rome in 1943*, Judgment, *I.C.J. Reports 1954*, p. 32, as applied by the Court, most recently, in the case concerning *East Timor (Portugal v. Australia)*, Judgment, *I.C.J. Reports 1995*, p. 90) or as to the admissibility of the proceedings (on the analogy of cases such as the case concerning *Northern Cameroons*, *I.C.J. Reports 1963*, p. 32)” (Preliminary Objections of the Federal Republic of Nigeria, p. 84, para. 4.11).

3. The question of third States “affected” by the decision on the merits was examined by the Court in its Judgment of 26 November 1984 in the case concerning *Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)*, *Jurisdiction and Admissibility*. On that occasion it was stated that:

“this is a question concerning matters of substance relating to the merits of the case: obviously the question of what States may be ‘affected’ by the decision on the merits is not in itself a jurisdictional problem” (*I.C.J. Reports 1984*, p. 425, para. 76).

4. I am in agreement with the principle embodied in the above quotation. I therefore support paragraph 78 of the Judgment, in which it is maintained that Nigeria's claims to Darak and adjacent islands could

OPINION INDIVIDUELLE DE M. PARRA-ARANGUREN

[Traduction]

La quatrième exception préliminaire du Nigéria — La détermination des Etats « affectés » par la décision de la Cour est une question qui relève du fond — Elle ne peut être laissée aux Parties; c'est à la Cour d'en décider — La décision, à la phase de la compétence, selon laquelle les intérêts du Tchad ne sont pas affectés exclut la possibilité de son éventuelle intervention ultérieure en vertu de l'article 62 du Statut de la Cour — L'exception n'a pas, dans les circonstances de l'espèce, un caractère exclusivement préliminaire.

1. J'ai voté contre l'alinéa 1 *d*) du dispositif de l'arrêt rejetant la quatrième exception préliminaire soulevée par le Nigéria pour les raisons suivantes.

2. Dans sa quatrième exception préliminaire, le Nigéria dit que la Cour ne devrait pas déterminer en l'espèce l'emplacement de la frontière dans le lac Tchad, dans la mesure où cette frontière constitue le tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad ou est constituée par celui-ci, parce que sa localisation affecte un Etat tiers, la République du Tchad. Le Nigéria déclare aussi que la question soulevée par son exception ne change rien à la situation que cet aspect

«relève de la compétence de la Cour (par analogie avec le principe énoncé dans l'affaire de l'*Or monétaire pris à Rome en 1943*, arrêt, *C.I.J Recueil 1954*, p. 32, tel que la Cour l'a appliqué tout récemment dans l'affaire du *Timor oriental (Portugal c. Australie)*, arrêt, *C.I.J Recueil 1995*, p. 90) ou [que] la requête [soit] recevable (par analogie avec l'affaire du *Cameroun septentrional*, *C.I.J Recueil 1963*, p. 32)» (exceptions préliminaires de la République fédérale du Nigéria, p. 84, par. 4.11).

3. La question des Etats tiers « affectés » par la décision sur le fond a été examinée par la Cour dans l'arrêt qu'elle a rendu le 26 novembre 1984 en l'affaire relative aux *Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)*, compétence et recevabilité. A cette occasion, la Cour a dit que:

«c'est là une question qui touche des points de substance relevant du fond de l'affaire: de toute évidence, la question de savoir quels Etats pourraient être « affectés » par la décision au fond n'est pas en soi juridictionnelle» (*C.I.J. Recueil 1984*, p. 425, par. 76).

4. Je souscris aux principes énoncés dans la phrase citée ci-dessus. J'approuve par conséquent le paragraphe 78 de l'arrêt dans lequel il est dit que les revendications que fait valoir le Nigéria sur Darak et des îles

bring about a redetermination of the situation of the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad, and that these claims cannot be considered by the Court at this stage of the proceedings.

5. I cannot accept, however, the statement at the end of paragraph 78, in which it is concluded that the Court, in due course, will be in a position to take its decision regarding the redetermination of the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad “without pronouncing on interests that Chad may have, as the Court will demonstrate hereafter”. This statement clearly runs counter to the jurisprudence of the Court in the *Nicaragua* case, as quoted above, which I consider correct. Accordingly, in my opinion it is not possible for the Court, at this stage of the proceedings, to decide whether or not the redetermination of the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad may be made “without pronouncing on interests that Chad may have”.

6. Paragraph 79 of the Judgment repeats that the request made by Cameroon to

“‘specify definitively the frontier between Cameroon and the Federal Republic of Nigeria from Lake Chad to the sea’ (para. 17 (*f*)) of the Additional Application), may affect the tripoint, i.e., the point where the frontiers of Cameroon, Chad and Nigeria meet”;

and in order to demonstrate why the legal interests of the Republic of Chad are not affected the Court states:

“However, the request to specify the frontier between Cameroon and Nigeria from Lake Chad to the sea does not imply that the tripoint could be moved away from the line constituting the Cameroon-Chad boundary. Neither Cameroon nor Nigeria contests the current course of that boundary in the centre of Lake Chad as it is described in the ‘technical document of the demarcation of the . . . boundaries’ mentioned in paragraph 65 above . . . Any redefinition of the point where the frontier between Cameroon and Nigeria meets the Chad-Cameroon frontier could in the circumstances only lead to a moving of the tripoint along the line of the frontier in the Lake between Chad and Cameroon. Thus, the legal interests of Chad as a third State not party to the case do not constitute the very subject-matter of the judgment to be rendered on the merits of Cameroon’s Application; and therefore, the absence of Chad does not prevent the Court from proceeding to a specification of the border between Cameroon and Nigeria in the Lake.”

7. As stated by the Court in its Judgment of 26 November 1984, rendered in the *Nicaragua* case, “[c]ertainly the determination of the States ‘affected’ could not be left to the parties but must be made by the Court” (*Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)*, *Jurisdiction and Admissibility*, I.C.J.

environnantes pourraient mener à une nouvelle détermination de l'emplacement du tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad et que ces revendications ne sauraient être examinées au fond par la Cour au présent stade de la procédure.

5. Je ne saurais toutefois accepter la déclaration qui figure à la fin du paragraphe 78, dans laquelle il est conclu que la Cour pourra, le moment venu, prendre sa décision sur la nouvelle détermination du tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad «sans se prononcer sur les intérêts du Tchad, comme elle va le montrer ci-après». Cette déclaration va clairement à l'encontre de la jurisprudence de la Cour établie dans l'affaire du *Nicaragua* telle que citée plus haut et que je considère comme bien fondée. En conséquence, à mon avis, il n'est pas possible pour la Cour, à ce stade de la procédure, de décider si une nouvelle détermination du tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad peut être ou non effectuée «sans se prononcer sur les intérêts du Tchad».

6. Le paragraphe 79 de l'arrêt indique une nouvelle fois que la demande présentée par le Cameroun tendant à

«préciser définitivement la frontière entre elle [la République du Cameroun] et la République fédérale du Nigéria du lac Tchad à la mer» (requête additionnelle, par. 17 *f*) est susceptible d'affecter le tripoint, c'est-à-dire le point où les frontières du Cameroun, du Nigéria et du Tchad se rejoignent»;

et, pour démontrer pourquoi les intérêts juridiques de la République du Tchad ne sont pas affectés la Cour déclare :

«Toutefois, la demande tendant à ce que soit précisée la frontière entre le Cameroun et le Nigéria du lac Tchad à la mer n'implique pas que le tripoint pourrait s'écarter de la ligne constituant la frontière entre le Cameroun et le Tchad. Ni le Cameroun ni le Nigéria ne contestent le tracé actuel de cette frontière au centre du lac, tel que décrit dans le «document technique de la démarcation des frontières» mentionné au paragraphe 65 ci-dessus. ... Procéder à une nouvelle détermination du point où la frontière entre le Cameroun et le Nigéria rejoint celle entre le Tchad et le Cameroun ne pourrait conduire en l'espèce qu'au déplacement du tripoint le long de la ligne de la frontière, dans le lac, entre le Tchad et le Cameroun. Ainsi, les intérêts juridiques du Tchad, en tant qu'Etat tiers non partie à l'instance, ne constituent pas l'objet de la décision à rendre sur le fond de la requête du Cameroun; dès lors, l'absence du Tchad n'empêche nullement la Cour de se prononcer sur le tracé de la frontière entre le Cameroun et le Nigéria dans le lac.»

7. Ainsi que la Cour l'a dit dans l'arrêt qu'elle a rendu le 26 novembre 1984 en l'affaire du *Nicaragua*, «[i]l est certain que la détermination des Etats «affectés» ne peut être laissée aux parties; c'est à la Cour d'en décider» (*Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)*, compétence et recevabilité,

Reports 1984, p. 425, para. 75). Consequently, in my opinion, it is not for Cameroon and Nigeria to decide whether the interests of the Republic of Chad are affected or not, as suggested in paragraph 79 of the Judgment.

8. I agree with the statement in paragraph 79 that “the legal interests of Chad as a third State not party to the case do not constitute the very subject-matter of the judgment to be rendered on the merits of Cameroon’s Application”; but I cannot accept that, at this stage of the proceedings, the Court can decide whether the interests of the Republic of Chad are “affected” by the determination of the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad, and in the affirmative, to what extent. Such a determination is a matter for the merits, as decided by the Court in the *Nicaragua* case, because “it is only when the general lines of the judgment to be given become clear that the States ‘affected’ could be identified” (*I.C.J. Reports 1984*, p. 425, para. 75).

9. I am in agreement with paragraph 81 of the Judgment, when it states that “Whether the location of the tripoint in Lake Chad has actually to be changed from its present position will follow from the judgment on the merits of Cameroon’s Application.” Therefore, it is very difficult for me to understand how the Court, at this stage of the proceedings, may also decide in the same paragraph that an eventual and unknown change of the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad “would have no consequence for Chad”.

10. According to Article 62 of the Statute, “[s]hould a State consider that it has an interest of a legal nature which may be affected by the decision in the case, it may submit a request to the Court to be permitted to intervene”. Consequently, in stating that the interest of the Republic of Chad is not affected by the determination of the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad, as it does in paragraphs 78, 79 and 81 of the Judgment, the Court is, at the same time, precluding any possible intervention by the Republic of Chad at a later stage of the present case between Cameroon and Nigeria. In my opinion, this is a quite astonishing decision, in particular because the Court does not have the slightest idea as to what is the viewpoint of the Republic of Chad on the matter.

11. In the above-mentioned Judgment of 26 November 1984, rendered in the *Nicaragua* case, the Court examined in particular the reservation made by the United States, when depositing its Optional Clause declaration, to exclude disputes arising under multilateral treaties unless all parties to the treaty affected by the decision were also parties to the case; and it stated:

“since the procedural technique formerly available of joinder of preliminary objections to the merits has been done away with since the 1972 revision of the Rules of Court, the Court has no choice but to

arrêt, *C.I.J Recueil 1984*, p. 425, par. 75). Par conséquent, à mon avis, ce n'est pas au Cameroun et au Nigéria qu'il appartient de décider si les intérêts de la République du Tchad sont ou non affectés, comme on le suggère au paragraphe 79 de l'arrêt.

8. Je suis d'accord avec la déclaration qui figure au paragraphe 79 selon laquelle «les intérêts juridiques du Tchad, en tant qu'Etat tiers non partie à l'instance, ne constituent pas l'objet de la décision à rendre sur le fond de la requête du Cameroun»; mais je ne saurais accepter que, à ce stade de la procédure, la Cour puisse se prononcer sur la question de savoir si les intérêts de la République du Tchad sont «affectés» par la détermination du tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad et, dans l'affirmative, dans quelle mesure. Une telle détermination est une question qui relève du fond, comme la Cour l'a décidé en l'affaire du *Nicaragua*, parce que «ce n'est qu'à partir du moment où les grandes lignes de son arrêt se dessineraient qu'elle [la Cour] pourrait déterminer quels Etats seraient «affectés» (*C.I.J Recueil 1984*, p. 425, par. 75).

9. Je souscris au paragraphe 81 de l'arrêt, qui indique que «[l]a question de savoir s'il faudra effectivement déplacer l'emplacement du tripoint dans le lac Tchad par rapport à la position où il se situe actuellement sera résolue lorsque la Cour aura rendu son arrêt sur le fond». Partant, il m'est très difficile de comprendre comment la Cour, à ce stade de l'instance, peut aussi dire dans ce même paragraphe qu'un déplacement éventuel et indéterminé du tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad «serait sans conséquence pour le Tchad».

10. Conformément à l'article 62 du Statut, «[l]orsqu'un Etat estime que, dans un différend, un intérêt d'ordre juridique est pour lui en cause, il peut adresser à la Cour une requête, à fin d'intervention». En conséquence, en déclarant que les intérêts de la République du Tchad ne sont pas affectés par la détermination du tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad, comme elle le fait aux paragraphes 78, 79 et 81 de l'arrêt, la Cour exclut en même temps toute intervention éventuelle de la République du Tchad à un stade ultérieur de la présente affaire opposant le Cameroun et le Nigéria. A mon avis, c'est là une décision tout à fait surprenante, en particulier parce que la Cour n'a pas la moindre idée de ce que peut être le point de vue de la République du Tchad sur la question.

11. Dans l'arrêt du 26 novembre 1984 rendu en l'affaire du *Nicaragua*, cité plus haut, la Cour a examiné en particulier la réserve faite par les Etats-Unis lorsque ceux-ci ont déposé leur déclaration en vertu de la clause facultative, dans laquelle ils ont dit que la déclaration ne s'applique pas aux différends résultant d'un traité multilatéral à moins que toutes les parties au traité que la décision concerne soient également parties à l'affaire soumise à la Cour; et elle a dit:

«puisqu'il n'est plus possible d'ordonner la jonction des exceptions préliminaires au fond depuis la révision du Règlement de 1972, la Cour n'a d'autre choix que d'appliquer l'article 79, paragraphe 7, de

avail itself of Article 79, paragraph 7, of the present Rules of Court, and declare that the objection based on the multilateral treaty reservation of the United States Declaration of Acceptance does not possess, in the circumstances of the case, an exclusively preliminary character, and that consequently it does not constitute an obstacle for the Court to entertain the proceedings instituted by Nicaragua under the Application of 9 April 1984” (*Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)*, *Jurisdiction and Admissibility*, I.C.J. Reports 1984, pp. 425-426, para. 76).

12. The reasons stated by the Court on that occasion are applicable to the fourth preliminary objection raised by Nigeria requesting the Court not to determine in these proceedings the boundary in Lake Chad to the extent that that boundary constitutes or is determined by the tripoint Nigeria-Cameroon-Chad in Lake Chad, because its location directly affects a third State, the Republic of Chad. Accordingly, in my opinion, the Court should have declared that the objection does not have, in the circumstances of the case, an exclusively preliminary character.

(Signed) Gonzalo PARRA-ARANGUREN.

son Règlement actuel, et de déclarer que l'objection tirée de la réserve relative aux traités multilatéraux figurant dans la déclaration d'acceptation des Etats-Unis n'a pas, dans les circonstances de l'espèce, un caractère exclusivement préliminaire et qu'en conséquence rien ne s'oppose à ce que la Cour connaisse de l'instance introduite par le Nicaragua dans sa requête du 9 avril 1984» (*Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)*, compétence et recevabilité, arrêt, C.I.J. Recueil 1984, p. 425-426, par. 76).

12. Les motifs énoncés par la Cour à l'occasion de cette affaire sont applicables à la quatrième exception préliminaire présentée par le Nigéria, qui soutient que la Cour ne devrait pas déterminer en l'espèce l'emplacement de la frontière dans le lac Tchad dans la mesure où cette frontière constitue le tripoint Nigéria-Cameroun-Tchad dans le lac Tchad ou est constituée par celui-ci, parce que sa localisation affecte directement un Etat tiers, la République du Tchad. En conséquence, à mon avis, la Cour aurait dû dire que l'exception n'a pas, dans les circonstances de l'espèce, un caractère exclusivement préliminaire.

(Signé) Gonzalo PARRA-ARANGUREN.
